

Pour ou contre les bons points ?

Problème épincieux et difficile à résoudre, si l'on songe au mythe du Bon-Point, ancré en chacun de nous. Mais il ne s'agit pas ici d'une simple question matérielle: en effet, toute technique suppose une réflexion.

Toute chose ayant son côté positif, voyons, dans notre cas, le côté éducatif du Bon-Point.

Un petit élève du C.P. compte ses Bons-Points, cherche à compléter à 10. Il fait ainsi des expériences de calcul.

Prenez par contre un élève plus âgé (jusqu'à 14 ans, car cela existe encore!) et regardez-le faire ses comptes.

Est-ce encore éducatif?

Tout d'abord cela m'a semblé ridicule; maintenant, je pense que c'est amoral! Pour arriver à ses fins (en l'occurrence gagner le plus grand nombre possible de points), TOUS les moyens sont bons...

N'est-ce pas avouer (et souvent sans s'en rendre compte ce qui est encore plus grave) l'échec de la méthode pédagogique employée? Que serait l'attitude d'un adulte en face d'un système de travail aussi artificiel et humiliant? Il se révolte contre les personnes qui osent le faire marcher ainsi, car, cet adulte possède un grand respect de l'être humain, et veut être respecté comme tel. Ce qui est logique, et ce qui devrait être. Raison de plus pour examiner le problème au niveau de l'enfant.

Un être fragile et aussi avide de justice, n'accepte pas, j'en suis sûre, d'être humilié dans l'atout majeur de sa personnalité: sa fierté. Personne n'accepte d'être acheté!

L'enfant veut savoir pourquoi il travaille. Mais, au fait, pourquoi travaillerait-il s'il ne reçoit plus d'images ou de Bons-Points? Difficile à savoir! ! !

N'y aurait-il donc rien dans l'enfant qui permette de le faire vibrer pour son travail, de l'engager vraiment? Il me semblerait, après mon expérience dans une classe de perfectionnement mixte (enfants de 7 à 14 ans) que l'enfant n'éprouve pas un besoin impérieux de récompenses matérielles.

Tout d'abord, du point de vue moral (très important à cet âge) l'absence de jalousies mesquines provoquées par une distribution peut-être plus libérale pour certains éléments de la classe, assainit le climat de la communauté. Le sens de la justice et de la comparaison est très aigu et les enfants ont vite fait de "réclamer justice"; suivent des problèmes de discipline, mais problèmes malsains.

Je ne crois pas pour ma part, que l'on puisse réaliser une éducation valable en montrant le contraire de ce qui devrait être et en faisant vivre la personne à éduquer ainsi.

Le but de l'Ecole Primaire n'est-il pas de former des citoyens, des hommes, des personnes équilibrées, épanouies, honnêtes, LIBRES ?

Or, un enseignement basé sur cette idée de récompense matérielle et finie, met dans la classe un climat malsain: il faut capter l'intérêt du maître, son affection, pour être dans ses bonnes grâces et ainsi dépasser son camarade; car c'est un besoin que ce dépassement. Ici, il est tout à fait normal que ce soit du camarade (du moins de son nombre de Bons-Points), puisqu'il n'y a pas d'autre critère.

Cet enfant agit-il en futur citoyen ?

En règle générale, nous apprenons en agissant. Pourquoi n'en serait-il pas de même de l'apprentissage de la VIE ? Y aurait-il ici une exception?

Je pense qu'un enfant épris de beauté et de liberté de par sa nature même d'être libre, ne peut faire son apprentissage de la vie et de la liberté que dans la mesure où il lui sera permis de s'exprimer, d'extérioriser ses problèmes, ses préoccupations, ses joies, ses réussites. . . sa Pensée donc! Cette expression ne suffit pas. Encore faut-il que l'enfant puisse confronter sa Pensée à celle des autres. C'est de cet échange entre égaux que naît la confiance, la joie, l'équilibre somme toute.

Nous sommes loin de la course au Bon-Point!

L'adulte jouera le rôle de catalyseur. Apprentissage de la liberté ne veut pas dire enfants livrés à eux-mêmes, car ceci n'est qu'anarchie et ce n'est pas la vie. C'est certes un rôle difficile à jouer.

Mais, faut-il avoir peur d'être généreux? Ou, nous imaginerions-nous être ici pour être un objet d'adoration des enfants qui nous sont confiés ? Solution bien aride et égoïste qui n'en est pas puisqu'elle n'apporte ni la satisfaction d'avoir rempli sa mission (je ne dis pas contentement aveugle et bête) ni la tranquillité ni les résultats dans le travail.

Pourquoi n'avoir pas le courage de s'avouer battu, retourner en arrière et essayer une voie plus difficile, certes, mais bien plus correcte ?

Ne serions-nous pas ADULTES ?

La question est à méditer. Elle est surtout d'importance vitale, car un être qui ne tend pas vers une Vérité ne peut pas, je pense, maintenir et développer en l'enfant ce besoin de Vérité.

La supercherie se découvre.

Gare aux conséquences!

M.-Laure Biehler

x x x

HIVER

Blancs, les flocons tombent!

Tombent les flocons blancs.

Les oiseaux s'envolent vers les pays chauds.

Quand reviendront-ils

dans leur nid?

Jamais, peut-être. . .

Blancs, les flocons tombent!

Tombent les flocons blancs. . .

Marc P. C.M.1 I.M.P. La Forge

(1° jet)